

Mardi, Etienne sort son nouvel album, « Réévolution » Daho debout, poing levé !

Thierry Coljon



* Duo avec Charlotte Gainsbourg.

Appel au combat révolutionnaire. Liens d'Eros dénoués avec Marianne Faithfull. C'est tout ça, le nouveau Daho.

RENCONTRE

Après avoir déposé à nos pieds « Corps & armes » il y a trois ans et avoir assuré une tournée exemplaire, Etienne Daho nous revient avec « Réévolution ». Ce disque, réalisé avec son groupe de scène, ne cherche pas à surprendre par des sonorités aventureuses. On renoue avec un Daho « débarrassé des oripeaux tapageurs des fards de la complexité », comme le dit très bien le communiqué de presse. On en retiendra davantage la simplicité retrouvée de mélodies apaisées et des textes finement ciselés, voire fortement engagés du côté de l'amour entre les gens.

Le tout avec une pêche que confirme Daho : C'est complètement ça. Ce disque est le prolongement de la tournée, qui fut un moment joyeux et fort. J'ai voulu préserver l'énergie de ce groupe, en l'impliquant dans la composition des nouvelles chansons.

Etienne a commencé à travailler chez lui, avec son guitariste Vincent Mounier. En mettant d'abord « les chansons à poil », comme il dit. Voix et guitare. Afin d'avoir des mélodies structurées. Ensuite sont venues les maquettes, et enfin les textes : J'ai écrit un texte par jour, inspiré par la musique et son émotion. Je ne me rends compte de leur signification que très longtemps après. Au moment de l'écriture, je suis comme dans un état d'hypnose.

Etienne est amoureux, et ça s'entend. De nombreux textes évoquent l'autre, l'être aimé. Dans « Les remparts », il parle de souffrances exquises partagées et d'extrême « SM » (pour sado-maso

Une pratique que l'on retrouve dans « Les liens d'Eros », Marianne Faithfull y lisant un extrait de « La Venus à la fourrure », de son aïeul Sacher-Masoch. « Vis à vis » parle de sa silhouette athlétique en Slimane (la collection Dior hommes)...

Peut-on parler d'un « coming-out » pour un Etienne qui a toujours tenu à préserver sa vie sentimentale ? Je suis dans une période heureuse et j'en profite à mort. Les chansons parlent de moi et de mes proches. J'envisage toujours le couple dans un cadre universel. Aujourd'hui, je suis bien avec les autres. Avant, j'avais du mal, j'étais timide et réservé. Jeune, je me protégeais davantage et la célébrité me forçait à m'isoler. C'est un statut particulier qui m'a permis de ne pas trop me pourrir. Mais j'en ai vu beaucoup autour de moi partir en vrille.

Quand je parle de souffrance, c'est, je pense, un rapport qu'on retrouve dans tous les couples, même hétéros. Il y en a toujours un qui souffre. J'ai pu voir ça autour de moi. Mais les pratiques SM ne sont pas du tout mon truc.

« Les liens d'Eros », c'est comme un petit film. C'est ma préférée. Ça m'a paru évident de demander à Marianne de lire le texte. La musique existait avant que je ne lise « La Venus », qui n'est pas facile à trouver sinon en poche.

Une autre chanson, « If », permet à Etienne de rendre un bel hommage à Serge Gainsbourg. Et qui mieux que Charlotte pouvait incarner l'autre voix sur ce jeu des allitérations dont son père était le maître : Loin de moi l'idée de me mesurer à Serge. C'est un titre qui se trouvait sur l'album de Ginger Ale. J'avais envie d'une relecture, de donner ma version. Il y a, de fait, le système Gainsbourg de développer un son qui fait le sens. Au départ, la chanson n'était pas un duo car, sortant de celui avec Dani, je ne voulais pas abuser du genre. Puis, le patron de ma firme de disques me dit que Charlotte voulait rechanter et faire quelque chose avec moi. Et alors, les choses se sont faites simplement. C'est la première fois que je réalise un album de façon aussi fluide.

Une autre collaboration mérite d'être relevée : c'est la première fois qu'Etienne, pour une chanson qui n'est pas une reprise, chante le texte d'un autre. Et cet autre, c'est le grand Jacques Duvall : C'est venu d'une confusion de ma part. Marie-France m'avait appelé pour un duo et Jacques m'a envoyé le texte de « Le jour et la nuit ». En fait, ça n'avait aucun rapport. J'ai tout de suite adoré son texte. C'était tellement évident qu'il était pour moi. Dani était verte de jalousie.

L'album tire son titre de la chanson « Réévolution » dans laquelle Etienne appelle à mener le combat pour un monde meilleur, à brandir le poing pour une nouvelle révolution des esprits : J'ai beaucoup souffert du monde dans lequel je vis. Cela m'affecte à un point énorme. Mais je n'ai jamais perdu espoir, c'est le fond de ma nature. C'est un coup de gueule naïf, pas cynique pour un sou. Je n'ai pas envie de baisser les bras, préservant cette rage adolescente, partageant cette angoisse collective. Même si l'altermondialisme est un mouvement un peu bordélique, il est bon que ça passe par là. C'est « Réagis ou crève ! ». La chanson est un format léger qui me va bien car il rentre partout et il reste toujours un petit quelque chose d'important.

Une autre très belle chanson, c'est « L'orage », où Etienne, inhabituellement, invoque Dieu : La spiritualité a toujours été bien ancrée chez moi, même si elle l'est sans objet de culte. Je n'ai pas été baptisé, je n'ai pas fait ma communion, mais je ne sais pas comment expliquer ça : j'aime prier. Ce sont des petites méditations qui me permettent de me recalculer.

Etienne reviendra sur scène en mars 2004, à l'Olympia, mais ne fera pas de tournée (donc pas de festivals d'été) avant octobre. Ce qui nous laisse amplement le temps d'apprécier ce disque s'ouvrant par quatre titres très forts, avant de se laisser un peu aller à une béatitude au souffle court. Et de terminer à nouveau en force par les très beaux « Les liens d'Eros » et « Au Jack au mois d'avril », un bar montmartrois où Etienne aime s'adonner à quelques délicieux vices...·